



L'Obsidienne Compagnie présente

# A MORE

De et par Claire Lamothe

**Danse, matière performée**

Période de création 2022/2023

Sortie prévue printemps 2023

**Danse, matière performée**

**Tout public**  
**45 mn**

## **Distribution**

Auteure interprète	Claire Lamothe
Création sonore	Robinson Khoury, Elsa Guiet, Pierre Tereygeol
Création lumière	Ana Samoilovich
Regards extérieurs	Béatrice Debrabant, Diana Pla
Scénographie	Charlotte Thomas
Régisseur son	Paul Boulier
Production	Bureau de production Tout'Art

Contact

Claire Lamothe  
+33(0)661462348  
leslabs.express@gmail.com

# A MORE

C'est à propos de la vie.  
L'expérience d'être dans un monde qui nous échappe.  
D'être vidé de ce plein, de trouver à s'échapper.  
Les mots se bousculent, s'enchevêtrent, jusqu'à prendre le corps.  
Jusqu'à en perdre la tête.

A MORE se situe dans le paradoxe de son titre.  
Lisez-le comme vous le souhaitez.  
C'est d'une solitude dont on sera témoin.  
Dans ce solo à la lisière entre danse et performance, l'expérience progresse et se déploie au fur et à mesure que l'espace se transforme.  
On y observe un être inadapté sur un terrain qui se meut, se déchire et se dérobe.  
Une quête de sens à être ici, dont le corps s'empare, taisant les mots.  
Dont les mots résonnent jusqu'à faire sonner l'espace.

Sur scène, Claire Lamothe habite les seuils entre danse, théâtre et chant, proposant une performance mobile et plastique qui révoquent l'idée même de frontière. Elle évolue dans une scénographie lisse mais chargée de sa simplicité presque naïve et du déploiement incessant de la matière dans l'espace.

A MORE génère de ses images une pluralité d'interprétation, selon où l'on se place.  
C'est un duo avec la matière où le corps vit des contradictions, des empêchements, provoquant des pulsions de liberté.  
Comment tenir debout quand tout se dérobe ?  
Comment exister dans plus grand que soi ?  
Le corps sait et moi je cherche encore.

# Au départ

## Incertitude Et démesure

L'incertitude comme moteur, la démesure comme influence.

L'écriture de cette pièce vient questionner la présence et les façons d'évoluer dans des lieux.

Quelles traces laissent nos actions ? Comment, en retour, celles-ci nous transforment ?

Sommes-nous conscient.e.s de nos influences ?

Quels sont les moteurs de nos mouvements quand il ne s'agit pas de travailler, mais d'exister ici ? Qui sommes-nous dans un paysage inconnu et incertain ?

Comment le corps réagit face à la multiplicité d'informations qui l'entoure ?

Aujourd'hui une génération devient adulte dans ce monde qui s'est construit, dont elle hérite avec la responsabilité de le repenser et de le façonner afin de pouvoir continuer d'y vivre et de s'y projeter vivante.

Dans ce monde où la peur réside aux travers de l'information incessante, il est question ici de renouer avec ces terres, par nos sens, et d'y trouver quelque part une joie et un recul nécessaire pour continuer d'inventer et d'espérer.

Partir du corps comme essence, et chercher à écrire le geste instinctif, le geste spontané.

Aux travers de grandes improvisations, longues, et parfois

éprouvantes, un état peut surgir et une qualité physique peut se laisser exister.

Le travail de composition est de chercher à être traversé par ces états physiques et émotionnels puis ensuite de les retrouver intellectuellement à travers le rythme, le corps et les élastiques que compose l'espace, afin de pouvoir en faire une écriture. Il s'agit de trouver une écriture capable de s'adapter dans l'instant. Puisque le parcours de la matière s'avère incertaine.

Au départ il y a un désir d'évoluer dans un espace qui serait lisse, propre.

Un sol de kraft comme espace de jeu.

Un espace qui se transforme avec cette présence. Un mouvement circulaire ou un appui trop marqué peut fissurer le sol, le modifier sans retour en arrière possible.

Cette présence va être bouleversée par ce qu'elle génère.

Ce sont des tableaux d'espaces nouveaux qui se créent et se mettent en mouvement dans lequel le corps vivrait une accumulation permanente d'information. Quel impact pour celui-ci ? Les méthodes d'écriture et de composition reposent sur l'incertitude que génère cette scénographie faite de plusieurs tiroirs, et comment la danse évolue au sein de celle-ci.

Ici l'être se multiplie quand la matière se déplie. L'interprète aux multiples facettes progresse au seuil de la danse, de la performance et de l'expérience des matières.

# Intentions

## L'intention de jeu

Construire une mise en scène grâce à une boîte à outils multiples. Jouer sans cesse. J'aime l'idée que chaque chose créée relève d'un rythme, et que tout serait rythme pour qu'un tableau suscite l'intérêt ; - celui de l'interprète, dans les sensations physiques ou émotionnelles ; - celui du spectateur, dans le débit des mots, les nuances de la musique, les successions d'images.

J'observe la manière de donner vie aux situations en étant très attentive au rythme de chaque choses.

Dans ces notions de rythmes, je souhaite qu'un univers autour d'un personnage puisse se dessiner, que l'on veuille le suivre dans ce qu'il génère et dans ses émotions.

Je choisis d'utiliser une scénographie évolutive et mouvante, qui pourrait se transformer le long de la performance, modifier l'espace, créant des volumes, des caves, houles, et formes contradictoires. Cette scénographie construit la dramaturgie de l'espace et de l'interprète.

Le spectacle démarre sur une image lisse et épurée, un espace des possibles. Un personnage va entrer et transformer ce lieu lisse en un terrain encombré et recouvert. Le lisse se froisse et se courbe. Il y a un dessus et un dessous, il y a des cachettes.

A la fin on est dans autre lieu, avec une autre une femme. Chacun ayant vécu leur voyage, leur transformation.

Dans ce voyage ils ont cherché le sacré, ils ont cherché à faire monde.

Edgar Morin introduit l'idée de nuage informationnel comme « un excès qui étouffe l'information quand nous sommes soumis au déferlement ininterrompu d'évènements sur lesquels on ne peut méditer parce qu'ils sont aussitôt chassés par d'autres évènements. »

Cette citation a été un moteur de recherche scénographique, comment faire sentir l'occupation cérébrale, et comment le mettre en image?

Elle impulse la création d'une tête représentant une masse de papier dans une dimension excessive. Des cordes de papier s'en échappent, comme pour rendre ce qui ne nous appartient pas. Se vider. Faire de la place et s'alléger.

Marguerite Duras parlait d'individus qui seront bientôt « noyés dans l'information » ce qui s'apparenterait à un cauchemar.

Je choisis d'écrire cette citation pour compléter le monde d'images que cherche à créer dans ce spectacle. Cette idée de noyade on la retrouve sur scène avec ces masses de papier qui se déroulent et vont jusqu'à recouvrir l'espace, et parfois même engloutir le corps.

J'utilise comme support d'inspirations des extraits de texte de Vladimir Jankélévitch « Nous sommes conscients de notre existence, seulement dans l'attente »

Il me paraît important grâce à cette citation de Jankelevitch de souligner l'espace d'attente que nous avons vécu durant le confinement.

En résulte la possibilité de création, de questionnement et de rencontre avec soi.



# La scénographie

## Matière papier

100 % papier kraft

J'utilise une scénographie qui pourrait être considérée comme deuxième personnage, comme vivante.

Elle accompagne ou contredit mes mouvements. Elle me met dans un rapport à la gravité différente puisque qu'elle peut se déchirer, me faire tomber, ou amortir mes chutes.

C'est une véritable conversation que l'on crée ensemble, une conversation sans filtre, sans politesse, qui nous impose d'être vives, réactives mais aussi à l'écoute l'une de l'autre.

Si nous arrivons à communier ensemble, alors, nous pouvons sublimer un instant, générer et offrir une image, un monde, réinventer un univers dans ce langage que nous avons construit.

Chaque représentation est alors unique puisque la matière ne réagit jamais de la même façon. Et c'est pour moi une grande inspiration d'adaptation, cela me ramène à être dans l'instant, à être malléable, à accepter la surprise, la frustration, accepter que tout change, que ça peut tomber, et que ça peut quand même fonctionner.

# Perspectives scénographiques

Dans le travail nous pouvons nommer les différentes scènes de la sorte :

LE RING - Un sol de papier - Un micro ensevelie sous des cordes de papier.

LE TROU - La danseuse sort de sous le sol - «Accouchement» de papiers pliés, de cordes.

LA TORNADE - Déploiement du papier

LA GROTTTE - Métaphores par le papier - Apparition d'une tête de papier démesurée.

LE CARRE D'OR - Rassemblement.

AMORE - Chant , ouverture

L'idée de cette pièce est une réflexion entre le mouvement d'un corps et le mouvement d'une matière brute. En référence à l'humain dans une société fabriquée non appropriée.

Nous avons cherché à créer différents tableaux par la transformation du corps et de l'espace avec la matière.

La scénographie progresse tout au long de la performance, comme une expérience qui se déploie grâce des effets de matières qui voyagent du plat et lisse - la pièce démarre avec une scénographie totalement épurée - vers une masse imposante de papier, en passant par un recouvrement du plateau et de l'interprète.

La scénographie joue un rôle de signalement des possibles en créant des espaces dessous et dessus.

Elle peut tout recouvrir et aussi être très sonore et prendre le dessus.

A l'intérieur du processus est venue s'ajouter la couverture de survie, dans un rapport de relief et de contraste au papier kraft elle vient ici souligner certaines intentions de discours et prends elle aussi une place architecturale.







# L'univers sonore

## Du naturel au transformé

Papier - Micro - Guitare & violoncelle

Le papier est le soliste de ce spectacle, il génère des informations sonores tout au long de la performance, et puis le choix des instruments à cordes, comme symbole du nœud, du lien, et des rouages.

Pour cette pièce je choisis d'étoffer l'univers avec l'intervention de deux musicien.nes et d'un compositeur.

Nous pensons la musique comme laboratoire sonore, et nous utilisons aussi le papier kraft dans les recherches.

Pierre insère un morceau de papier dans ces cordes et débute des essais sonores accompagné d' Elsa qui pince, frotte, et fait vibrer les cordes.

La construction sonore se répartie en 3 tableaux, rythmiques et épurés, ce sont des bourdons et des couleurs sonores qui se dessinent dans chaque tableaux.

L'idée est de créer une banque de sons naturels de ces deux instruments, de les transformer et les industrialiser en traitant et mixant le son par la suite.

# Biographies

## Claire Lamothe, Auteure interprète

Originnaire des Pyrénées, elle démarre un parcours d'interprète danseuse contemporaine au conservatoire de Toulouse puis obtient un Diplôme d'état.

Elle intègre par la suite le Conservatoire Royal d'Anvers en Belgique « Artesis » pour un Bachelor chorégraphique.

En 2014, elle rejoint la compagnie Ultima Vez dirigée par Wim Vandekeybus, pour le spectacle «What the body does not remember».

Au cours de son parcours elle a l'occasion de rencontrer et travailler avec Hofesh Shechter, Becky Nimbgand, Dedansers, James Thierrée.

Début 2017, elle rejoint Baro d'Evel Cirk Cie, pour une reprise de rôle dans Bestias. Elle est actuellement en tournée avec cette même compagnie pour le spectacle Falaise.

Elle prend part à diverses créations en tant que regard extérieur pour les Cies Hors Sol et Amala Dianor de Sarah Cernaux, puis prochainement pour Clara Poch.

## Charlotte Thomas, Plasticienne scénographe

Charlotte Thomas est plasticienne textile depuis 7 ans.

Depuis toujours attirée par la matière, le mouvement, les jeux de texture, de nuances colorées, de superposition, et de lumière, elle se dirige vers des études d'arts plastiques à l'Université de Rennes II.

Son envie d'acquérir une technique plus approfondie se fait vite ressentir et elle poursuit ses études à L'école Supérieure d'Arts Appliqués Duperré pour un diplôme des métiers d'art en Tapisserie d'art et structures textiles.

C'est pour elle une révélation, la technique artisanale de la tapisserie permet de travailler n'importe quels matériaux, en ayant une infinité de possibles quant à leurs procédés de mise en forme.

Avec sa démarche de plasticienne, elle approche cette technique tel un réel outil de communication et d'échange. C'est aussi une façon d'appuyer une discipline chronophage, s'inscrivant hors des rythmes actuels de travail. Charlotte Thomas est inspirée depuis toujours par le vivant, et les liens complexes qui nous lient. La notion de flux est prépondérante dans son travail. Il en découle des œuvres qui se veulent rassurantes et apaisantes.

Elle expose ce travail dans différents milieux tels que Le centre d'art Contemporain L'ECOLE, chez Empreintes à Paris, au Festival du Lin, en galerie à Toulouse, etc.

Elle travaille actuellement en tant que scénographe pour le solo de danse théâtralisé A MORE de et par Claire Lamothe, ainsi que pour Women Weave The Land de la metteuse en scène Marion Even de la Cie de cirque contemporain La Migration.

Bea est née à Aurillac (France). Athlète de haut niveau ,diplômée d'un Master en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives - musicienne depuis l'âge de 6 ans , c'est bien plus tard,qu'elle trouve avec la danse un moyen révélateur à la fois de physicalité et de musicalité. A travers l'improvisation et l'exploration, Béa expérimente,une lecture intime et sensible d'un corps. Comme un jeu ludique et intuitif . Explorer l'essence même du mouvement ,et revenir à notre base intérieure , notre instinct animal, dans le jeu et le geste spontané.Influencée par le Chi kung -fu, elle associe l'action du corps tonique /fluide/ancré connecté aux éléments. En 2006,elle intègre le centre artistique professionnel,La Manufacture des Arts, à Aurillac dirigée par Vendetta Mathea. Elle côtoie autant le hip-hop et le contemporain , que le ballet et le jazz. En 2008, obtient le diplôme d'état professeur de danse contemporaine et cumule la pédagogie et le travail d'interprète.Pendant six ans, elle collabore comme artiste chorégraphique de la compagnie Vendetta Mathea & co. Danseuse interprète pour les pièces « Homme/Animal » et « Water soul ». En 2014, elle rencontre à Bruxelles le chorégraphe Anton Lachky, pour la reprise de rôle de la pièce «Mind a Gap». En 2017, Bea rejoint la compagnie Untamed de Ricardo Ambrosio. Elle poursuit un travail avec des compagnies françaises plutôt Hip Hop en France. Depuis 2018, elle dédit un temps de travail et de recherche plus comme chorégraphe. Création, diffusion de son solo « Esperanza ». Au même temps commence une collaboration à l'étranger avec Aura dance theater company dirigée par Birute Litukaite. Depuis 2019, premier projet cirque contemporain, elle rejoint la compagnie du Chaos, au mât chinois . Depuis 2020 Interprète et collaboration notamment pour le projet Tetrachrom chorégraphe Ben FuryDepuis 2022 , accompagnement/ regard extérieur pour la première création solo de l'artiste chorégraphe interprète Claire Lamothe dans la pièce A more.

## **Béatrice Debrabant, Regard extérieur**

## **Robinson Khoury, Musicien compositeur**

Originaire de la ville de Lyon, Robinson Khoury obtient son Master au CNSMDL en 2016. Le jeune musicien et compositeur sort son premier album «Frame Of Mind» début 2020. Il se produit actuellement dans différentes formations telles que Sarāb, Octotrip, Le Sacre du Tympan ou encore le Metropole Orkest. Son parcours l'a conduit jusqu'à jouer dans le grand orchestre de Quincy Jones à l'AccordHotel Arena de Bercy en Juillet 2020. En 2021, Robinson est nommé professeur de trombone jazz au Conservatoire Royal de La Haye aux Pays-Bas.

## **Elsa Guiet, Musicienne**

Elsa Guiet plante ses graines au conservatoire de Toulouse, puis au Pole Sup 93 Aubervilliers - la Courneuve.

En 2016, elle fait la rencontre du conteur et auteur jeunesse Gilles Bizouerne qui l'emmènera sur les planches du festival d'Avignon, avec le spectacle Au Lit ! (Prix France culture 2016), Cie Vraiment Songe.

Cette collaboration fera naître en 2018 le spectacle Loupé ! Gilles Bizouerne à l'écriture et au récit, Elsa Guiet à la composition, au violoncelle et au chant (Jazz à Vienne, Festival Tiot Loupiot à Lens).

Le ton burlesque du spectacle lui donne l'appétit du clown. Elle pousse la porte du théâtre Samovar, et s'initie sous les nez de Christophe Marand et Hélène Risterucci. Elle collabore par la suite avec le Centre Dramatique National Poitou-Charentes sur l'adaptation de Ruy Blas de Victor Hugo, mis en scène par Yves Beaunesne (Château de Grignan, été 2019). C'est aujourd'hui au sein de la compagnie de danse Wang Ramirez qu'elle s'épanouit pleinement, en signant et interprétant la musique du spectacle YouMe, créé en septembre 2021 au festival Oreinte Occidente (Italie).

Elsa Guiet, titulaire du DE et musicienne intervenante dans le projet DEMOS piloté par la Philharmonie de Paris.

## **Pierre Tereygeol, Musicien**

Né en 1982, se décidant à une carrière musicale après le bac, Pierre obtient rapidement et brillamment ses prix de guitare classique et jazz au CRD d'Evry Val d'Essonne auprès de Michel Rolland et Guillaume Roy.

Il rejoint «Celinn et l'arbre des songes», un projet mêlant musique indienne et jazz autour du chant de Céline Wadier et poursuit d'avantage le travail de composition autour d'une instrumentation atypique.

Puis il rencontre Leïla Martial qui lui propose son projet «Baa-Box» pour la guitare électrique et une part de composition. Ensemble, ils font la tournée Jazz migrations 2014 et enregistrent par ailleurs à l'automne 2015. Il travaille aussi avec Florent Corbou et son «Organic Quintet» qui joue un rock progressif répétitif et ont enregistré un album sorti sur le label in circum girum en 2015.



## Enjeux écologiques et parité

La question du féminisme et de l'écologie sont au cœur de nos problématiques actuelles.

Comment porter un projet de spectacle vivant en suivant ces mouvements politiques/ écologiques urgemment nécessaires ?

Pour A MORE, la question de la scénographie légère et compacte a été une véritable réflexion pour la progression du spectacle et la construction de la scénographie. Il était question ici de réaliser un univers scénique avec peu mais pas sans rien, et de pouvoir voyager en train avec cette scénographie.

C'est un pari réussi, puisque la matière se répartie dans 2 valises de 20kg chacune + un petit contenant pour la boîte à outils du spectacle, et un contenant pour la structure de la tête. Dans les dimensions de la SNCF. Se doivent d'être présentes 2 personnes au RDV de la même gare afin de porter le décors pour les tournées. (Claire + régie son ou lumière)

De plus la création de ce projet est portée principalement par des artistes féminines dont une artiste plasticienne, une artiste regard extérieur, une artiste création lumière et une artiste à la direction. Un cœur de femme comme base du projet.

Pour la tournée, vient se rajouter à la régie son Paul Boulier en tournée avec Ana Samoilovich à la lumière et Claire Lamothe au plateau.

# A MORE

**Danse, matière performée**

**Tout public  
45 mn**

## Soutiens

Ultima Vez

Baro d'Evel La cave

La Maison de la vallée

Le Générateur

L'Anis gras

Cie Myriam Naisy

Latitude 50

Actes if

Le Théâtre de l'onde

Avant première : Festival Tremplin Emergence Lyon  
Mars 2023

Première : Festival Immersion Théâtre de l'Onde.  
Octobre 2023

Contact

Claire Lamothe  
+33(0)661462348  
leslabs.express@gmail.com

Association LAB EXPRESS  
3 Rue du Castelmouly,  
65200 Bagnères-de-Bigorre



Photo p.8 : Léa Dasenka  
Illustration, photos et graphisme : Charlotte Thomas